

Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Clin d'œil

Mars 2021 • Nº 1



Éditorial	3
Forum	4
Être de ce monde du travail	4
Les gens	6
Michael Tönz – «Ne pas avancer,	
c'est reculer!»	6
Point fort	10
«Les voyants ne peuvent pas non p	lus
tout faire!»	10
Accompagnement pour un quotidier	1
retrouvé	13
Pierre angulaire de la formation des	i
experts pour le handicap visuel	15
Le tricot pour alléger le quotidien	17
Statut d'employeur bientôt reconnu	18

La vie de la fédération	20
Point de vue	20
75 ans de l'Unitas	21
Le cœur ou la raison?	
Un vrai dilemme!	25
Manifestations	27

Assemblée des délégués 2021 et	
<u> </u>	30
renouvellement du Comité	
Torrou vonomorne da Commo	30
APPEL à signaler tout incident	
sur les trottoirs!	30
Le Prix spécial de médiation 2021	
à quatre bibliothèques spécialisées 3	31
Concours lecteurs	31

Impressum

Journal de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par e-mail, en français et en allemand («der Weg»). Membres FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): CHF 28.-, (étranger) CHF 34.-

Éditeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch			
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch, Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer)			
Traduction:	Apostroph Bern AG			
Photo page titre:	Lorsque Michael Tönz (43 ans) se déplace à Coire, seul en centre- ville, de son travail à son domicile, il peut compter sur les stratégies mises en place lors de sa formation d'une vingtaine d'heures avec la spécialiste FSA en locomotion Gabriele Burghart. Photo: Sibylle Meier			
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (braille), 2296-1941 (CD)			
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne			
Version braille:	Bibliothèque Braille Romande (BBR)			
Version audio:	Bibliothèque Sonore Romande (BSR)			
Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: vendredi 30 avril 2021				

Chères lectrices, chers lecteurs,

Je n'aime ni cette pandémie, ni le changement, ou plutôt devrais-je dire: «Je n'aimais pas le changement.» C'est humain! Plus que toutes autres, les personnes affectées par des maladies dégénérescentes sont confrontées à un quotidien qui ne sera plus tout à fait le même demain. En ma qualité de coach, j'ai appris que l'«on ne change que quand ne pas changer est plus douloureux que de changer». Inutile de s'apitoyer, de pester ou de s'emporter, car au final c'est toujours la vie qui gagne et nous embarque dans des expériences dont on ne verra que plus tard le véritable sens. J'ai dû faire mienne la citation de Winston Churchill: «Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge.» Et c'est précisément dans cette mise en œuvre que nous pouvons compter sur des professionnels qui nous accompagnent dans nos petits et grands projets, dans nos changements. Activités de la vie journalière (AVJ), voilà le fil rouge de cette nouvelle édition de Clin d'œil! Pour les accomplir, les particuliers vont faire appel à des spécialistes en basse vision. La bienveillance et le regard des professionnels sur nos potentiels insoupçonnés est un des marqueurs de notre évolution, au moins de notre autonomie retrouvée. Une filière de formation les prépare à cela. C'est bien leur contribution qui a permis à Giusi, Norbert, Joelle et Mario de vivre «nor-



Hervé Richoz. Photo: Isabelle Favre

malement», ce que chacun vous raconte à sa manière dans leurs témoignages. «Avancer pour ne pas reculer» est la devise de Michael Tönz (43 ans) dont le portrait nous apprend toute l'importance du quotidien pour la famille et son plaisir d'être physiothérapeute. Le quotidien imprègne l'activité des sections et de leurs comités qui nous surprennent par leur capacité à réagir. Le changement est aussi affaire de préparation. C'est la mission du comité de la section tessinoise «Unitas» qui célèbre ses 75 ans et qui nous parle de l'élaboration d'une vision 2030... Mario Vicari, son président, nous confie comment préserver des valeurs fortes tout en imaginant le meilleur pour l'avenir de ses membres. L'avenir est aussi à l'ordre du jour du calendrier FSA qui renouvelle en juin son comité fédératif et élira son futur président. En matière de chance, c'est l'heure de la tenter en participant au concours lecteurs.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Être de ce monde du travail

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Après des années sur le marché primaire du travail, Denise Kammermann et Patrik Ledergerber font depuis longtemps partie de l'équipe de base du service téléphonique de la fondation zurichoise ESPAS, qui propose des emplois adaptés aux personnes en situation de handicap et les accompagne pour retrouver une activité lucrative. Visite.

Leur parcours est marqué par des expériences similaires: Denise Kammermann (53 ans) et Patrik Ledergerber (47 ans), tous deux aveugles de naissance, ont suivi leur formation de base à l'école pour enfants aveugles de Zollikofen resp. Sonnenberg Baar, ont été formés à Bâle au métier de téléphoniste et ont longtemps exercé sur le marché primaire du travail avant de perdre leur emploi pour cause de rationalisation et restructuration. Tous deux connaissent donc les affres du marketing (outbound) qui vise à «vendre quelque chose» à la personne contactée au nom du client. «J'ai déjà frôlé le burn-out», avoue Denise Kammermann.

Loin d'une thérapie par l'occupation Ils ont été aidés par la fondation ESPAS, active dans la région zurichoise, qui s'engage depuis 30 ans pour l'intégration professionnelle et

sociale des personnes en situation de handicap physique et mental. Au service téléphonique inbound (appels entrants), ils répondent aux appels de divers clients, renseignent, notent des rendez-vous, prennent des commandes et transmettent des messages. Autant de tâches en moins pour les entreprises et institutions, voire les cabinets d'avocats ou de médecins, qui dévient vers ESPAS les appels reçus. «Nous veillons à ce que l'activité des collaborateurs corresponde au plus près au marché primaire du travail», précise Jasmine Panday, cheffe de groupe Service Prestations. Elle et les deux autres responsables de groupe sont notamment chargés de la planification et de la formation (à long terme), qui est forcément intensive, ainsi que de l'assistance technique – avec le concours d'Accesstech SA, portée par la FSA. L'objectif d'une prise en charge sûre des appels de tous les clients en allemand, français et anglais nécessite un suivi constant et rapproché, notamment pour les personnes aveugles comme Denise et Patrik. La devise est toujours la même: «La qualité prime la quantité», assure Sarah Beugger, également cheffe de groupe et éducatrice spécialisée, avant notre visite fin novembre. Outre la rente AI, et parfois aussi les prestations complémentaires, les personnes employées touchent





Service téléphonique de la fondation ESPAS: Denise Kammermann et Patrik Ledergerber pilotent leur ordinateur, avec clavier et ligne braille. **Photos: Roland Erne**

auprès d'ESPAS un salaire relevant plutôt «de l'argent de poche». Pour les deux membres de longue date de la FSA, ce sont les tâches «variées» et en grande partie autonomes au service téléphonique qui comptent. Et ils s'en acquittent avec plaisir.

Oser à nouveau faire un pas

Comme Patrik Ledergerber, qui est depuis longtemps féru d'informatique, Denise Kammermann est assise ce vendredi matin avec un casque d'écoute devant son PC et sa ligne braille. Le téléphone sonne à l'instant. Elle y répond de manière chaleureuse et attentive, et saisit de manière routinière la demande formulée. Elle pourra ainsi l'envoyer par e-mail à la collaboratrice spécialisée et au client concerné. Celui-ci reçoit en outre en soirée

un e-mail groupé. Pour l'heure, «Bryce», une chienne labrador de 3 ans, somnole à ses côtés, comme si le bureau paysager à Zurich Höngg était déjà depuis longtemps son second fover.

Contrairement à Patrik Ledergerber, de Saint-Gall, qui aimerait rester chez ESPAS, sa collègue, qui habite depuis peu à Schlieren (ZH) après avoir grandi à Auenstein (AG), souhaite retrouver le marché primaire du travail. Alors que le service de consultation de la FSA à Zurich l'a aidée à l'époque pour sa recherche d'appartement, elle peut compter désormais sur le soutien du Job Coaching propre à la fondation, qui a été approuvé par l'Al pour une durée déterminée. Elle espère franchir bientôt cette étape, évidemment en compagnie de «Bryce».

Michael Tönz

«Ne pas avancer, c'est reculer!»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Il y a deux ans, Michael Tönz a obtenu ce qu'il voulait: ouvrir son propre cabinet de physiothérapie. Et c'est pratiquement au même moment qu'une dégénérescence rétinienne incurable lui a été diagnostiquée. Mais pas question pour lui de renoncer à son projet – bien au contraire. Soutenu par sa famille et avec l'aide de la FSA, il envisage en dépit des limitations un avenir aussi limpide que prometteur. Portrait.

Avant même d'avoir échangé le moindre mot avec Michael Tönz, rencontré mi-décembre 2020 dans son cabinet de physiothérapie, une première impression s'impose: voilà un homme bien dans sa peau. Et pourtant, cela fait quelques mois à peine que cet habitant de Coire (GR) de 43 ans a appris le diagnostic: il souffre d'une rétinite pigmentaire (RP) qui pourrait même le rendre aveugle. Il y a sept ans environ, il a commencé par ignorer les premiers signes de sa maladie et ce n'est qu'il y a deux ans que les manifestations sont devenues si évidentes qu'il n'a plus été possible pour lui de nier que son champ visuel se restreignait progressivement. Après avoir consulté son médecin de famille fin 2019, puis un ophtalmologue, ce sont finalement les

spécialistes du centre ophtalmologique de Saint-Gall qui ont confirmé qu'il était atteint de dégénérescence rétinienne.

Un soutien qui n'a pas de prix

Michael Tönz avoue que c'est le confinement dû à la pandémie qui l'a aidé à accepter son sort. Et surtout, il s'estime «chanceux» d'être soutenu par sa famille et ses quatre frères, mais aussi par un cercle d'amis et de collègues sur qui il peut compter – un soutien qui n'a pas de prix. Son épouse Yvonne l'aide aussi à gérer le cabinet qu'ils exploitent ensemble, s'appuyant depuis le début de l'année sur un programme de facturation cofinancé par l'Al pour effectuer le travail de bureau qu'elle a récemment repris à 100%. Michael Tönz ne cache pas que l'ordinateur lui demande de plus en plus d'efforts: sans un curseur de souris extra-grand et un fond d'écran sombre, il n'y arrive plus. S'il peut encore se servir de sa tablette, il préfère désormais utiliser son smartphone. Quant au reste des activités liées à son cabinet, ce père de famille très proche de la nature arrive encore à les gérer de manière autonome, car il connaît tout «par cœur». Même si nettoyer son cabinet lui prend maintenant nettement davantage de temps.

À propos de ses filles, âgées de sept ans et quatre ans et demi, Michael Tönz explique en riant qu'elles abordent son handicap visuel de manière très «ludique», allant jusqu'à imiter le compagnon à quatre pattes qui les rejoindra bientôt. La famille a en effet décidé récemment de demander un chien-guide à Allschwil. Un premier entretien a déjà eu lieu, avant lequel Michael Tönz a visité le zoo de Bâle en famille – quidé d'ailleurs par sa fille aînée, pendant que la plus jeune se servait de sa canne blanche, comme il le raconte en souriant. En fait, il aimerait, malgré le COVID, pouvoir suivre le plus tôt possible le cours d'initiation, sachant aussi que cette aide de la part d'un chien-guide rythmera son quotidien: «Il est indispensable de se fixer un cadre temporel!»

Tirer le meilleur parti de toutes les situations

Les décisions importantes concernant la famille et l'activité professionnelle, Michael et Yvonne Tönz les prennent ensemble. Lui qui a tendance à se lancer tête baissée dans des projets

apprécie beaucoup être tempéré par Yvonne et ses bonnes intuitions. Ensemble, ils forment un duo harmonieux qui a du succès. Michael raconte qu'il est devenu indépendant il y a près de deux ans, fidèle une fois de plus à sa devise «Ne pas avancer, c'est reculer!» qui lui a déjà servi souvent. Pour lui, il faut tirer le meilleur parti de chaque situation, et c'est d'autant plus vrai pour sa RP. Peu avant notre rendez-vous, on lui a proposé de reprendre un grand cabinet. Avec sa femme, ils ont décidé de refuser l'offre; mais un certain nombre d'aménagements sont déjà prévus dans son propre cabinet, qui doit notamment devenir accessible en fauteuil roulant. Michael Tönz se fie depuis longtemps à sa devise qui consiste à regarder vers l'avant. Sa scolarité obligatoire terminée et un apprentissage de menuisier en poche, il a vite compris que ce métier n'était pas fait pour lui, pas plus que la formation d'infirmier qu'il a commencée par la suite. C'est après avoir travaillé quelque temps à la Poste qu'il a pris, à l'âge de 29 ans, la décision déterminante d'entamer une for-





Michael Tönz, avec son épouse Yvonne, heureux dans son cabinet de physiothérapie et concentré à sa table de massage.

Photos: Sibylle Meier

mation de physiothérapeute à la HES de Landquart, dans le prolongement de la maturité professionnelle obtenue deux ans plus tôt; formation financée par un emploi à 30% comme caissier à la Migros et une activité de physiothérapeute pour le club de hockey de Coire. Il l'a su instantanément: «Cette fois-ci, c'est la bonne!» Car sa future vie professionnelle devait être une activité d'indépendant et en lien avec le sport, qu'il a d'ailleurs toujours pratiqué, notamment le mountain bike, le judo et le ski – et même en compétition amateur. Le ski, tout comme la luge et les randonnées, devront aussi en faire partie, et pas seulement sur la montagne locale facilement accessible, le «Brambrüesch». Continuer à faire ensemble des tours à vélo, sous une forme ou sous une autre, reste un grand souhait pour toute la famille. Ce que Michael Tönz apprécie particulièrement dans le métier qu'il a choisi, c'est le contact avec les patients qu'il veut aussi encourager individuellement à «aller plus loin» en leur donnant la motivation nécessaire, par exemple en pratiquant une thérapie active en plus des soins sur la table de traitement. Il a acheté l'équipement nécessaire dans des cabinets de Suisse centrale et à l'hôpital cantonal de Zoug, mais aussi dans le cadre de ses activités de physiothérapeute qu'il a exercé pour des clubs de hockey, de foot et de handball, avant que ce natif de Vals (GR) ne retourne en 2019 avec sa femme à Coire. où il a grandi. Et il en fait le constat:





Gabriele Burghart, experte O+M
au service de consultation de la FSA
de Coire, entraîne et observe
Michael Tönz dans ses stratégies
de totale autonomie en centre-ville.
Photos: Sibylle Meier

«Tous les jours, je me lève satisfait et j'ai du plaisir à aller au travail.»

Soutien fondamental de la FSA

Afin que ce plaisir perdure en dépit de sa RP, Michael Tönz a suivi le conseil d'Arno Tschudi, le président de la section Grisons qu'il a contacté peu de temps après son diagnostic, en suivant quelque 25 entraînements O+M avec Gabriele Burghart, experte auprès du service de consultation de la FSA de Coire, une femme enthousiaste qui ne transmet pas forcément l'envie de s'apitoyer sur soi-même: «C'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Elle m'a permis de retrouver de l'autonomie et une plus grande assurance.» Ce qui l'a aidé, c'est notamment apprendre à utiliser systématiquement la canne blanche, par exemple dans la salle de l'hôtel de ville de Coire et même dans les escaliers, à marcher dans des rues fictives et donc aussi dans des zones piétonnes avec véhicules de livraison, ou encore s'entraîner à traverser plusieurs voies en centre-ville – avec pour but principal de maîtriser le plus sûrement possible le trajet entre son appartement et son cabinet.

Un séjour début décembre 2020 pour une formation continue à Vienne lui a montré l'importance fondamentale de cet accompagnement proposé par le service de consultation de la FSA de Coire. Dans cette ville où Michael Tönz s'était déjà rendu plusieurs fois pour des vacances et où habite l'un de ses frères, il a dû faire appel à une experte

O+M, car il se serait senti «perdu», avec ses gares souterraines et autres difficultés. D'une manière générale, il explique que dans un environnement inconnu, il doit s'en remettre par exemple à sa femme, pour qu'elle le guide par la main. De plus, il a fait appel récemment à Gianetta Lechmann pour un conseil en basse vision, dans le but de réduire les effets d'éblouissement grâce à des lentilles filtrantes. Il a maintenant beaucoup de peine à lire des lettres noires sur fond bleu ou jaunes sur fond blanc et a dû constater qu'il a de plus en plus de difficultés à lire des livres d'histoires quand le texte est réparti sur des pages entières. Par contre, jouer à des jeux de société comme «Brändi Dog» en version mini lui semble plus facile.

Un sens tactile de plus en plus marqué

Michael Tönz pense déjà de nouveau au futur, habitué qu'il est à devoir s'organiser différemment et mettre en avant son sens tactile de diverses façons dans son travail quotidien. Dès lors, pourquoi ne pas apprendre le braille, pour continuer à lire des romans fantastiques ou historiques, ou encore des biographies, et ne pas dépendre du choix des livres audio qui ne «laissent pas autant libre cours à l'imagination»? Une prochaine étape mûrement réfléchie, comme bien d'autres choix innovants qu'il a été forcé de faire jusqu'à ce jour.

«Les voyants ne peuvent pas non plus tout faire!»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Comment gérer le quotidien sans voir? Quelles sont les stratégies utiles? Pour Giuseppina Barone et son compagnon Norbert Müller, l'essentiel reste d'apprendre et de décider soi-même tout en faisant ses propres expériences. Rencontre.

Giuseppina Barone sait depuis son enfance ce que signifie se débrouiller sans voir. Elle distinguait encore à l'époque les couleurs et silhouettes et pouvait différencier le clair de l'obscur, mais elle a toujours été «considérée aveugle» par ses médecins. Les enfants fortement malvoyants ou aveugles doivent beaucoup toucher et, transgressant les consignes parentales, découvrir surtout par euxmêmes «comme pour identifier les étiquettes des pulls ou autres vêtements», se rappelle-t-elle. Si elle a toujours accepté de l'aide de bon cœur, elle tient à pouvoir décider par elle-même et affirme: «J'apprécie d'avoir plusieurs options». Fille de parents siciliens, elle a grandi

à Grellingen (BL), fréquenté une école de jour adaptée aux personnes malvoyantes et suivi ensuite une formation de téléphoniste à Bâle, ce qui n'était pas le métier de ses rêves. Après avoir suivi une formation d'enseignante de braille, elle a déménagé en Suisse romande où elle a donné des cours privés de braille. Après son retour en 2005, Giuseppina Barone a été serveuse au restaurant «blindekuh» à

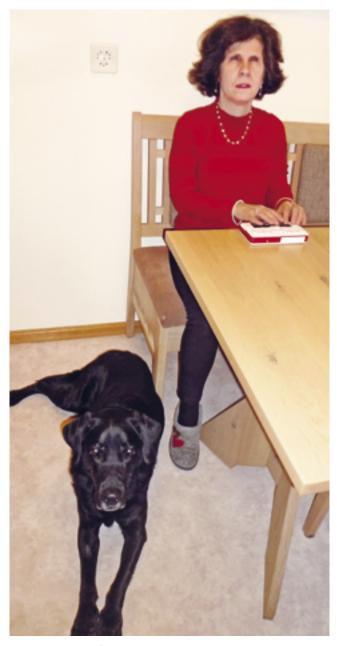
Bâle, où les repas sont servis dans le noir et où elle a rencontré Norbert Müller, qui sera plus tard rédacteur VoiceNet pour la Suisse alémanique. Depuis 2007, elle travaille à temps partiel dans les relations publiques pour l'école de chiens-guides d'Allschwil. Outre les tâches administratives à l'ordinateur avec une ligne braille, en télétravail suite à la pandémie, elle est en premier lieu chargée des visites, par exemple des classes scolaires. Pour Giuseppina Barone, cette expérience est «chaque fois enrichissante».

Répartition judicieuse des tâches

Dans les années 1990, elle s'est décidée à prendre un chien-guide, se rendant compte qu'elle distinguait de moins en moins les véhicules sur les trottoirs et autres obstacles. Actuellement c'est «Zorrino», son troisième labrador noir, sur qui elle peut compter. L'entraide se vit aussi depuis longtemps par une répartition judicieuse des tâches avec son partenaire Norbert Müller pour tout ce qui concerne les activités de la vie journalière (AVJ). Cuisiner, nettoyer, laver le linge et

autres tâches ménagères: tout est sous contrôle. Elle cuisine volontiers, se sert du lave-linge muni de points d'orientation ou manie l'aspirateur, et lui se charge de la vaisselle, transcrit en braille le courrier postal numérisé et utilise son iPhone pour lire avec des apps les indications pour entretenir la machine à café ou celles placées sur la porte d'entrée par la conciergerie. Pour relever ensemble les défis du quotidien, ils utilisent aussi des dispositifs comme un appareil de reconnaissance des couleurs (choix des habits), une balance parlante ou les livres de cuisine Betty Bossi édités en braille par la FSA, notamment pour les biscuits de Noël.

Le pragmatisme est également de mise. Sachant qu'elle a peu de chance de réussir certains plats, comme les röstis, Giuseppina Barone préfère la simplicité et commande parfois un menu correspondant au restaurant du quartier. Sa conclusion: «Les voyants ne peuvent pas non plus tout faire!» Norbert Müller, quant à lui, se rappelle de la manière dont on lui a appris à se servir d'un couteau - ou «outil d'orientation» - et d'une fourchette ou à couper seul sa viande. Il connaît lui aussi le doute en dorant des bâtonnets de poisson: «Les ai-je déjà tournés ou non?» Tous deux confirment que les personnes aveugles et malvoyantes sont en général plus prudentes. Elles ne cassent pourtant que rarement de la vaisselle. Une aide-ménagère leur prête main-forte pour le ménage, le



Pour lire, Giuseppina Barone prend volontiers place à la cuisine avec sa ligne braille – et «Zorrino» à ses côtés. Photo: Roland Erne

repassage ou pour des achats qu'ils réalisent le plus souvent seuls au marché. Des bénévoles les aident enfin à régler leurs factures sans erreur, sans recourir à des solutions d'e-banking «lourdes».

Vivre le plus possible en autonomie

Pour Giuseppina Barone (54 ans) et Norbert Müller (68 ans), le service de consultation de la FSA à Bâle, avant sa fermeture en 2016, a été bien utile, par exemple pour la formation O+M, la recherche d'appartement et le déménagement ou pour trouver des pilotes de tandem. Ils apprécient aussi beaucoup l'aide que leur apportent les collaborateurs de la fondation AccessAbility, avec un service d'assistance à distance en cas de problème informatique, ou à domicile si nécessaire. Pour leurs loisirs, le couple peut compter sur un «cercle de bons amis» et leur famille ainsi que sur la pratique d'activités comme les randonnées de la section Suisse du Nord-ouest. Ils aiment en effet marcher dans la nature, régulièrement aussi en Sarre, avant la crise sanitaire. Giuseppina Barone, qui est férue de lecture, recourt par ailleurs à l'offre de la SBS et dispose d'une ligne braille portative, alors que Norbert Müller s'adonne à la radio amateur et prépare des cartes à jouer avec revêtement en braille pour les personnes aveugles – ne serait-ce que pour le club de jeu de la section qu'il a fondé en 2015. Pour le couple, l'essentiel était et reste de faire ses propres expériences et d'en tirer les leçons qui s'imposent pour mener une vie aussi autonome que possible, qui se différencie peu de celle des voyants malgré les limitations.

fondation AccessAbility fondation d'utilité publique pour malvoyants et aveugles

Au centre de nos préoccupations: **vous**, touché par le handicap visuel.

Nous sommes un centre de conseil indépendant des fabricants, qui teste pour vous les aides informatiques, électroniques et toutes les innovations.

Compact 10 HD Speech,

il fonctionne avec la lecture à haute voix! La caméra dépliable permet de capturer facilement un document au format A4 et garantit ainsi un résultat de lecture à haute voix d'une qualité unique. Le nouveau lecteur d'écran 10" permet également de prendre des notes et de visualiser des objets. Compact 10 est un produit Optelec.



Aujourd'hui, venez tester le futur dans toutes les succursales de la fondation.

Informez-vous à:

Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52
Neuchâtel	032 552 14 52
www.accessability.ch	info@accessability.ch

Accompagnement pour un quotidien retrouvé

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Source de fierté ou d'accomplissement, les activités de la vie journalière (AVJ) sont un des domaines de vie où chacun aspire à sa plus grande autonomie. Plus justement nommées «Lebenspraktiche Fähigkeiten (LPF)» en allemand, elles mettent en lumière nos «compétences pratiques de vie». Elles révèlent l'importance des professionnels qui accompagnent nos nouveaux gestes. Rencontre avec une profession singulière.

Lorsqu'il recevait, Pierre a toujours mis un point d'honneur à se rendre seul dans son cellier et revenir avec le vin le mieux assorti; Gerda ne pouvait imaginer une soirée sans tricoter en regardant la télé; Emile aimait cette ambiance fébrile lorsqu'il déposait son nell sur le tapis de jass; Fanny était la reine des douceurs et aimait à répondre aux invitations en apportant le dessert; Fritz avait toujours rêvé de jouer du cor des Alpes. La vue baissant, toutes ces personnes ont entendu les propos maladroits d'un entourage démuni: «laisse, je vais faire» ou «ne prends rien, de toute façon il y a toujours assez» ou encore «ma foi, faut accepter». Pensant leur vie «fichue» et s'imaginant devoir renoncer à «faire selon leurs envies», tous mettront un peu de temps avant d'ap-





Ravies de nous voir de plus en plus autonomes au quotidien: les spécialistes en basse vision Marie-Anne Passerel (Genève) et Aurélie Tenky (Lausanne). Photos: m.à.d.

prendre que dans chaque canton, les personnes concernées peuvent faire appel à la compétence professionnelle de spécialistes en AVJ, basse vision et orientation+mobilité. Pour peu que l'on accepte de se confier à eux, ces spécialistes ont appris à identifier les ressources parfois méconnues qui sont en nous et nous guident dans la mise en œuvre de nouvelles stratégies. Proposant sans imposer, ils valident nos propres solutions, ces biais qui nous ramènent au plaisir. Cas éclairants avec les spécialistes Marie-Anne Passerel et Aurélie Tenky.

Approche rééducative

Charismatique et compétente, Marie-Anne Passerel accompagne les membres de la FSA depuis 6 ans, d'abord à Lausanne et depuis 3 ans

au Centre d'information et de réadaptation de Genève. Auparavant, à l'ARAMAV de Nîmes, elle a travaillé durant 9 ans au développement des sens compensatoires dans une approche rééducative. Ses patients d'alors - défigurés, ayant perdu la vue ou ayant subi des traumatismes lourds - effectuaient des séjours dans cette clinique de réadaptation et rééducation pour déficients visuels. Elle y pratiquait les activités de la vie quotidienne (AVQ) avec ses patients pris en charge par des équipes pluridisciplinaires (médicales, paramédicales et de soins.) Elle précise: «Les AVJ incluent les solutions de basse vision et de mobilité, visant plus à mobiliser le potentiel résiduel encore exploitable.» En arrivant en Suisse, elle découvre la diversité que représente la démarche à domicile pour rencontrer les personnes dans leur environnement et observe: «Les gens doivent te faire confiance. Ils

t'accueillent chez eux.» L'experte pose un regard affûté: «Mon terrain d'approche est bien sûr leur vision mais surtout leur quotidien.» La spécialiste aura vite noté d'imperceptibles détails sur lesquels s'appuyer pour rebondir et suggérer. Quand bien plus tard elle les recroise toutes rayonnantes, elle sait alors que ces personnes ont su puiser dans leur propre «boîte à outils» et dit : «Travailler avec des personnes aveugles et malvoyantes est une richesse de tous les jours».

La même chose autrement

Ergothérapeute diplômée et nouvelle venue dans le service de réadaptation lausannois de l'hôpital ophtalmique, Aurélie Tenky est passionnée. Elle se met volontiers «en situation» pour appréhender, évaluer les adaptations et surtout pouvoir les expliquer. Illustrant les AVJ, elle nous parle du cas d'Edmond* (*nom d'emprunt) pour



En cuisine et comme pour tout, une stratégie validée par un expert AVJ est un gage d'autonomie au quotidien. Photo: m.à.d

lequel elle a travaillé «le retour à domicile complet». Hospitalisé en raison d'une pathologie aigüe, Edmond* (88 ans) en ressortira aveugle deux semaines plus tard. Aurélie Tenky de préciser: «J'ai repris la situation d'une collègue qui s'était occupée de sa sortie d'hôpital, de sa transition et de l'évaluation postulant qu'un retour à domicile était possible. Pour Edmond* tout est différent. Veuf, il doit s'approprier de nouveaux gestes et modifier ses stratégies. Aurélie Tenky a travaillé avec lui la prise en charge et la gestion des repas organisés avec le CMS (recevoir, réchauffer). Préparer sa place et aménager tout ce qui tourne autour de l'alimentation (positionnement de la nourriture, découpe de la viande) est un vrai enjeu d'autonomie

qu'Edmond* a pris à cœur. Aurélie Tenky: «Si besoin, je le guide dans ses gestes pour qu'il puisse se les approprier.». À ce stade il faut contenir le réflexe incitant à aider, ce qui aboutirait à l'inverse de ce qui est souhaité et Aurélie Tenky de conclure: «Nos interventions sont la preuve que beaucoup de choses sont encore possibles et que la vie ne s'arrête pas.»

Chaque canton dispose d'un service de consultation et de spécialistes indépendants en basse vision qui proposent des prestations en AVJ, basse vision et orientation+mobilité. La FSA gère ceux de Fribourg, Delémont et Sion (avec un volet assistance sociale).

Pierre angulaire de la formation des experts pour le handicap visuel

Gerda Frischknecht, responsable Formation et recherche UCBAVEUGLES

Depuis 2011, la formation d'experte ou expert en réadaptation pour les personnes aveugles ou malvoyantes permet d'obtenir un diplôme fédéral. Il faut toutefois remplir certaines conditions pour l'admission aux examens.

Pour prétendre suivre la formation couronnée par un examen supérieur, il faut avoir terminé avec succès au moins un apprentissage ou des études dans les domaines professionnels de la formation, de la santé ou des sciences sociales. Cela couvre des métiers très différents, par exemple opticienne/ opticien, enseignante/enseignant, infirmière diplômée/infirmier diplômé, ergothérapeute ou éducatrice sociale/éducateur social. La formation étant conçue pour être suivie en cours d'emploi, les spécialistes suivent des cours en bloc pouvant durer jusqu'à 3 semaines selon la spécialisation. Entretemps,

ils travaillent parfois plusieurs mois à leur poste d'experte/expert en réadaptation et peuvent alors compter sur l'expérience d'experts reconnus. La formation est fortement orientée sur la pratique et repose sur les compétences d'action qui ont été définies avec les experts expérimentés des domaines de spécialisation concernés. Ces compétences servent de fil rouge pour la formation ainsi que les examens fédéraux supérieurs qui suivent.

Dans le module de base, les futurs expertes et experts en réadaptation acquièrent les connaissances de base théoriques, par exemple les «bases

médicales du handicap visuel» ou se mettent à la place des personnes concernées, notamment avec des lunettes de simulation, avant de suivre un cursus en formation d'adultes puis de viser l'une des spécialisations en basse vision, orientation et mobilité (O+M) ou activités de la vie journalière (AVJ). Le point commun de toutes ces activités est de toujours chercher à répondre aux besoins des clients et de définir avec eux ce que les mesures de réadaptation doivent permettre d'obtenir. Il arrive que seule une collaboration interdisciplinaire permette d'obtenir le résultat escompté.

Annonce

Blindshell Classic Lite – le téléphone mobile parlant

Téléphonez et écrivez des SMS de manière sûre avec la technologie 4G jusqu'en 2030 (comprend la synthèse vocale).

Commandez au 021 345 00 66 ou par e-mail à materiel@ucba.ch. Prix: CHF 269.– Langues disponibles: allemand,



Union centrale suisse pour le bien des aveugles

français, italien



*la technologie 2G s'est arrêtée le 31.12.2020

Le tricot pour alléger le quotidien

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Les soubresauts de la crise sanitaire ont un impact significatif sur l'environnement des personnes en situation de handicap visuel vivant seules. Les activités de la vie journalière sont devenues différentes pour Joelle Beuret qui a emménagé à Sierre il y a quatre ans et qui fait partie de la catégorie dite «à risque». Vécu.

La promenade piétonne du Clos conduit aux six entrées de bâtiments situés au bas de la «Maison rouge», une petite bâtisse-pressoir construite au milieu des vignes et emblème de la Cité du soleil. Masquée et maîtrisant parfaitement le dispositif «TomPouce» installé sur sa canne blanche, la valaisanne d'origine peut identifier les volumes et retrouver seule la porte d'entrée de l'immeuble. Elle retrouve son appartement traversant baigné de lumière qu'elle ne voit plus désormais. Elle a toujours veillé à son autonomie et s'est forcée d'aller vers les gens. Réceptionniste au CICR, elle décide de revenir en Valais en 2016 avec sa fille qui entame une formation en soins à Sion. Elle vit aujourd'hui seule puisque sa fille est entrée dans la vie active et s'est mise en ménage à quelques rues de là. Émue, elle confesse: «Vu leur domaine d'activité, ma fille et son ami ne viennent pas par peur de m'infecter». La réalité rejoint le handicap.

La crise éloigne les gens

Volontaire et un peu casse-cou, Joelle Beuret a complètement perdu son reste de vue peu avant la pandémie et a dû revisiter tous les actes de la vie quoti-dienne avec l'aide de Denise Javet, sa spécialiste en basse vision indépendante. Même si elle se convainc «qu'on peut encore avoir une vie normale», elle se confronte à une foule de nouvelles «barrières», comme à la Migros avec la vitre en plexiglas, les lecteurs



Tricoter des chaussettes pour les chanoines du Grand-Saint-Bernard comble la solitude de Joelle Beuret. Photo: Hervé Richoz

de carte inatteignables...Elle n'ose plus se risquer à arpenter les rayons et toucher les produits. Désormais, elle donne sa liste de courses à l'accueil du magasin. Elle rigole: «Les gens ne me voient plus» déclare-t-elle en constatant lors d'un reportage de la RTS «qu'il y a moins de monde dans les rues pour elle». Elle observe qu'une personne sur cinq répond lorsqu'elle sollicite de l'aide

pour traverser ou trouver l'arrêt de bus et ajoute: «Et ce sont généralement des personnes migrantes.» Au risque de s'isoler plus encore, elle préfère commander en ligne sur son iPhone qu'elle maîtrise avec brio. Pour l'heure, elle tricote des chaussettes pour les chanoines du Grand-Saint-Bernard et avoue: «Les contacts rapprochés me manquent terriblement».

Statut d'employeur bientôt reconnu

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Même si trop encore estiment ne pas être légitimes pour employer des assistants, nous sommes déjà plus de 3000 personnes en situation de handicap a avoir mis en place la contribution d'assistance proposée par l'Al. Toutes et tous voient leurs activités de la vie journalière fortement simplifiées et sont invités à rejoindre InVIEdual, une association créée en décembre 2020 pour faire entendre notre voix et nos intérêts. Éclairage avec sa créatrice Simone Leuenberger.

La contribution d'assistance permet aux bénéficiaires d'une allocation pour impotent de l'Al, qui ont régulièrement besoin d'aide et vivant à leur propre domicile, d'employer une ou plusieurs personne-s, qui fournissent les prestations d'assistance nécessaires. Collaboratrice scientifique à Agile.ch, Simone Leuenberger insiste: «Nous ne vivons pas un état temporaire et cela a un coût. Pour nous, chaque problématique est un fait permanent et non une étape de vie.» Nous parlons ici d'une vie autodéterminée, c'est-à-dire que nous employons des personnes qui nous per-

mettent d'être des citoyens à part entière au quotidien, dans nos tâches et nos envies. Nous sommes de fait des individus actifs qui votons, des entrepreneurs qui embauchons du personnel spécifique et compétent à ces fins. Et justement, ce statut et nos besoins spécifiques d'employeur ne sont pas encore connus des partenaires sociaux ou des assureurs, par exemple. Simone Leuenberger illustre le propos par un constat: «Lors de la pénurie de masques de protection, l'administration et les politiques ne nous ont pas consultés comme employeurs désireux de proté-

ger leur personnel.» InVIEdual veut changer ça avec vous à l'avenir!

Rejoignez l'association

InVIEdual est l'association des employeurs et employeuses avec handicap vivant avec une assistance. En tant qu'organisation de branche, InVIEdual défend les intérêts de ses membres. prend ses responsabilités dans le cadre d'un partenariat social, relie entre elles les personnes vivant avec une assistance et mène un travail de sensibilisation pour la vie avec une assistance personnelle. Ravie de son projet enfin abouti, Simone Leuenberger déclare: «Avec vous et le nouveau comité. InVIEdual entend porter notre voix, faire entendre nos préoccupations et valoriser la nouvelle profession d'«assistant-e de personne avec handicap».

Vu et reconnu

Puisque le handicap n'est pas une profession et que l'assistan-



ce n'est pas un modèle économique, nous vous invitons à soutenir la mise en réseau de toutes les personnes concernées qui vivent avec une assistance en adhérant à l'association et en parlant d'une seule voix.

Code QR pour inscription https://www.inviedual.ch





Vos lunettes savent lire. Nouvelle version sans fil!



Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, des objets, des couleurs et des billets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte du menu au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l'oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d'une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en français, en allemand, en italien et en anglais.

Essayez OrCam MyEye dans votre service de consultation, chez Accesstech ou directement dans l'une des filiales de la fondation AccessAbility.

Neuchâtel	032 552 14 52
Lucerne	041 552 14 52
Saint-Gall	071 552 14 52
Berne	031 552 14 52

www.accessability.ch romandie@accessability.ch

Point de vue

Mario Vicari, président de la section Unitas

Chères Lectrices, chers Lecteurs, Actuel président, je suis depuis 37 ans membre du comité de l'Unitas. Pourquoi tant d'années de militantisme? Voici ma réponse: il est important de cultiver la mémoire historique d'une association qui, née il y a 75 ans, a grandi petit à petit. J'ai eu la chance de me nourrir de l'exemple de mes prédécesseurs: Tarcisio Bisi, le fondateur et visionnaire; Sandro Molinari, le promoteur du développement des structures et des services (avec l'actuel conseiller d'État Manuele Bertoli en tant que directeur) et enfin Corinne Bianchi, qui a apporté un souffle de jeunesse. Faire partie d'un comité est un apprentissage continu qui nous invite à être ouvert aux changements au sein de l'association, reflet des changements rapides et parfois abrupts de la société. Dans le cas spécifique de l'Unitas (voir article pages 21 à 25), il est vital de maintenir un équilibre entre composantes stratégiques (comité) et opérationnelles (direction). Régulièrement, au nom de l'entraide, du membre ou du besoin de s'impliquer, la tentation d'empiéter sur le côté opérationnel est grande. Mon principe est pourtant d'être actif comme promoteur d'initiatives et d'être en même temps à la disposition de la Team opérationnelle. Sensibiliser les membres à la culture. au sens large, est l'un de mes désirs.



Mario Vicari. Photo: hr

Lecture, cours, «apéros culturels», voyages annuels sont autant de moments d'enrichissement personnel et de convivialité. L'Unitas d'aujourd'hui est désormais devenue une moyenne entreprise. Néanmoins ne confondons pas la nécessité de se doter d'efficaces outils de gestion avec une grande famille qui doit être nourrie de chaleur humaine, de liens d'amitié et de solidarité.

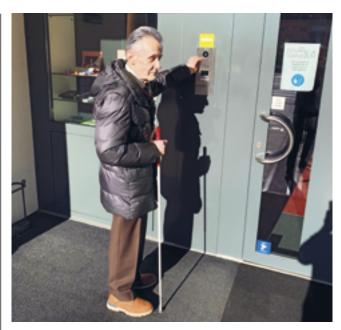
Pour finir, une note personnelle. J'ai toujours eu le privilège de travailler dans des domaines où l'Homme (avec un grand «H») est le protagoniste. Chercheur en ethnolinguistique, j'ai interviewé de nombreuses personnes, qui m'ont guidé à la découverte de leurs patois, coutumes et traditions locales et, dans mon activité au sein de l'Unitas, je rencontre de nombreux compagnons d'aventure qui m'ouvrent leur cœur à leur histoire de vie.

75 ans de l'Unitas

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

Remarquable à plus d'un titre, «l'Unitas» est la plus grande section de la FSA. Avec Mario Vicari à la présidence et Paolo Lamberti à la direction, l'Unitas entretient le formidable élan engendré par son fondateur aveugle et éclairé Tarcisio Bisi. Survol à Tenero et Lugano d'un fourmillement d'activités et d'une vision partagée, celle d'une organisation appelée à devenir le «pôle de compétence pour l'accompagnement des malvoyants de langue italienne».

Dans une lumière chaude d'un matin froid et ensoleillé de janvier, des lignes de quidage amènent au 49 de la Via San Gottardo, un des trois sites de l'Unitas. C'est l'heure du «caffè liscio» avec deux personnages très engagés. 41 ans séparent ces deux miliciens, qui évoquent leur première rencontre avec l'Unitas. C'est d'abord Vikram Shah (83 ans), ancien directeur général adjoint de la FAO qui, démuni, découvre le «Servizio tiflologico». Aujourd'hui, il revit! Tommaso Mainardi (42 ans) a toujours entendu parler d'«Unitas» puisqu'affecté dès la naissance. Il aurait pu bénéficier d'un «Servizio giovani». Aujourd'hui, jeune père et passionné de jazz, il est musicothérapeute à temps partiel dans la structure de jour «Casa Andreina». Complices, les deux membres du comité ne tarissent pas d'éloges sur l'Unitas, pour rappeler avant tout un riche programme d'activités, de rencontres, de culture, de voyages mais aussi et surtout une gamme complète de prestations qui permettent aux 714 membres de pallier aux impondérables de la vision et de



Portail vers l'autonomie: le président Mario Vicari à l'entrée du siège principal de l'Unitas à Tenero. Photo: Hervé Richoz

leur autonomie. Et Mario Vicari (74 ans), le président, de rajouter: «Les jeunes ne savent pas toujours tout ce qu'ils doivent à Tarcisio Bisi». Le directeur Paolo Lamberti en est bien conscient puisqu'il dirige 112 personnes réparties sur 3 sites et dans 7 domaines spécialisés, que nous découvrons plus en avant.

L'œuvre d'un homme

Né en 1924 à Tenero. Tarcisio Bisi a dû interrompre ses études en raison d'une vue qui se dégradait. C'est au gré de ses tournées de représentant que Tarcisio Bisi repère les personnes aveugles et malvoyantes demeurées cloîtrées dans leur famille. Il imagine une vie meilleure pour elles et deviendra le tout premier assistant social du Tessin. Mario Vicari (37 ans de comité) relève: «On parle d'une époque où il était extrêmement difficile de convaincre l'entourage de «laisser sortir» les personnes avec un handicap visuel, à tel point que, jusqu'à ces années d'immédiat après-querre, les petits aveugles tessinois échappaient à l'obligation d'être scolarisés.» Le 28 avril 1946. quinze personnes fondent l'Unitas, affi-



Dans la Casa Tarcisio, au-dessus de Tenero, un bas-relief commémore l'œuvre du fondateur visionnaire de l'Unitas. Photo: Unitas

liée à Caritas Suisse pour les aveugles (CAB). Le 25 septembre 1952, l'Unitas devient section officielle de la FSA. 1948 voit la création de la Bibliothèque Braille du Tessin en recourant à des volontaires qui, tels des bénédictins. transcrivent les livres à l'aide d'un poinçon. Dès 1955, les premiers ouvrages enregistrés sont disponibles sur bande magnétique. Fidèlement épaulé par son épouse et soutenu par des personnes bénévoles, Tarcisio Bisi organise autour de lui toutes les activités de sa section. Et Mario Vicari de conclure: «Plus que jamais, l'Unitas se doit de rester une famille où prévaut l'entraide pour organiser des activités, pour sensibiliser la population à comprendre les problèmes de celles et ceux qui souffrent d'un handicap visuel.» Il est épaulé dans cette tâche par ses collègues très engagés du comité, à savoir: Dante Balbo (vice-président), Antonella Bertolini, Igor Crivelli, Gabriele Ghirlanda, Michaela Lupi, Tommaso Mainardi, Michelangelo Petrolo et Vikram Shah.

Sept services dédiés

Au décès de Tarcisio Bisi en 1997, le volume des activités de l'Unitas était tel que le président, Sandro Molinari, a réalisé la nécessité d'une direction professionnelle. Ce nouveau poste fut confié à Manuele Bertoli, aujourd'hui Conseiller d'Etat tessinois. Le secteur (Tessin et Grisons italiens) fut divisé en cinq régions pour faciliter les activités et les rencontres des membres. Depuis 2017, la direction générale est l'affaire







Engagement indéfectible pour l'Unitas (depuis la gauche): Vikram Shah, Tommaso Mainardi, Elio Medici. Photos: hr

de Paolo Lamberti, un professionnel pointu et averti qui épaule le comité dans la mise en œuvre de la stratégie. Il nous présente les services.

Ouvert en 2006, le **Servizio giovani** emploie 4 personnes et répond aux exigences de l'inclusion scolaire jusqu'à l'âge de 20 ans, mais aussi aux besoins du monde de l'enseignement tessinois. Le volet **«Centro terapie»** ouvert en 2008 accompagne les enfants dès leurs premiers jours de vie dans la découverte de leur environnement et de leur possible autonomie. Les enfants plurihandicapés ont toujours occupé le cœur du fondateur et ces services sont la résultante du projet abouti en 1972 à la «Casa Sorriso bambini», dissoute en 2004.

Créé comme service social en 1980, le **Servizio tiflologico** emploie 5 personnes et propose des moyens auxiliaires, répondant de manière concrète et pragmatique à tous les besoins et défis à relever pour les personnes atteintes dans leur santé visuelle.

Le **Servizio informatica** emploie 3 personnes et est à lui seul un témoin de la

fantastique (r)évolution qu'a représenté l'informatique pour notre communauté, avec désormais les smartphones comme support d'indépendance. Et c'est une éminence aveugle bien connue des Romands, Elio Medici (76 ans), qui a donné une formidable impulsion à l'informatisation des amis aveugles et malvoyants mais surtout contribué à la mise en œuvre du kiosque électronique de la FSA, qui donne accès à la presse suisse.

La Biblioteca braille emploie 5 personnes et assure l'accès à l'information et à la culture depuis 1948. Elle est également un témoin du progrès technologique dans la mise à disposition de documents en grands caractères, en audio et en braille. Elle propose aujourd'hui un catalogue de plus de 7000 livres, également des livres audios et depuis 2020, modernité oblige, le téléchargement sur smartphone avec une application maison, «Biblioteca Unitas». En 2021, elle reçoit le Prix spécial de médiation de l'Office fédéral de la culture avec 3 autres bibliothèques spécialisées de Suisse.

L'**Amministrazione** emploie 9 personnes et est chapeautée par Maurizio

Bisi, qui n'est autre qu'un des fils du fondateur. Il nous parle d'une prestation remarquable: le service des bénévoles. Cette offre de transport, de vacances, de sensibilisation permet à chaque membre de pouvoir rejoindre et vivre les activités de l'«Unitas» à Lugano ou à Tenero. Voici enfin deux fleurons de vie!

La Casa Andreina de Lugano emploie 6 personnes et est une structure de jour qui invite les membres à se rencontrer, à partager, à se former et à se détendre en profitant d'autres services de l'Unitas. Elle propose à tout visiteur de manger dans le noir à la salle «Moscacieca». Inauguré en 1996, construit sur deux étages, ce bâtiment est l'un des grands rêves du fondateur, rendu possible grâce à la générosité d'Andreina Torre et au soutien de la STAC (Società Ticinese per l'Assistenza dei Ciechi).

Inaugurée en 1990, la Casa Tarcisio emploie 56 personnes et est une résidence pour personnes âgées qui accueille une quarantaine de pensionnaires ainsi que tous les services inhérents à cette mission. Le panorama y est aussi vaste que la vision du fondateur. Initialement appelée «Casa Sorriso anziani», la Casa Tarcisio est l'autre grand rêve abouti du fondateur qui, dès 1983, avait mis sur pied une structure provisoire pour une dizaine de personnes âgées aveugles à Someo, dans le Val Maggia. À Tenero, la résidence est également un exemple de bonnes pratiques en matière d'accessibilité,







Pérenniser des prestations lentement acquises dans un esprit de générosité et d'ouverture: le directeur Paolo Lamberti et son assistant Maurizio Bisi (à droite) sur le site Unitas à Tenero.

Photos: Unitas/Hervé Richoz

comme les annonces vocales dans l'ascenseur. Et Maurizio Bisi, tout ému, de rajouter: «C'est la voix de mon père».

Futur pôle de compétence et vision d'avenir

Pour s'assurer de pouvoir longtemps encore continuer à poursuivre ses missions auprès de quelques 600 aveugles et 18 000 personnes de langue italienne affectées dans leur vision et pour devenir un pôle de référence auprès d'autres partenaires au Tessin, Paolo Lamberti a accompagné le comité dans la révision des stratégies et la mise en œuvre d'une «vision 2030». Cette dernière a été présentée en 2019 à l'Assemblée générale. Chargé de la mise en œuvre, le directeur a d'abord rendu «accessible» les processus. On y voit la

maison Unitas, avec au centre les personnes concernées et les prestations dédiées. Depuis le haut, les différents services de l'Unitas contribuent à l'autonomie tout au long d'une vie et vers le bas, les financements, subventions et dons assurent la stabilité de cet édifice appelé à perdurer. Si la vision est condensée sur une page avec des mots précis et choisis, elle déclare les volontés stratégiques, comme celles de l'horizon 2020–2023, à savoir: vision du positionnement de l'Unitas, optimisation des finances, gestion dynamique des prestations, développement d'une gestion Unitas intégrée, développement de la communication et enfin élaboration de projets stratégiques... Un sacré défi relevé par la milice avec l'opérationnel! Buon compleanno Unitas!

Le cœur ou la raison? Un vrai dilemme!

Rolf Summermatter, responsable Services aux membres et aux sections

La pandémie de coronavirus a plus ou moins tout chamboulé. La fierté d'une bonne planification a cédé la place au court terme des perspectives. Pour les sections de la FSA, ce sont autant de nouveaux défis qu'elles relèvent avec bravoure.

En automne, chaque section définit son programme d'activités pour l'année à venir. Il s'agit de composer une offre dynamique et plaisante, avec des manifestations variées, qui permettent aux membres de passer des moments d'insouciance et servent à garder le contact ou à nouer des amitiés. Ces préparatifs chronophages sont réalisés pour une présentation à l'assemblée générale (AG) annuelle, parfois aussi dénommée assemblée des membres. Mais en 2020, tout fut différent. Plus la pandémie progressait, plus il y avait de doutes quant à la tenue d'une AG. «Faut-il annuler l'AG?» Cette question fut maintes fois posée à partir de mi-février 2020. La recommanda-

tion de la FSA de reporter dans un premier temps les AG a facilité la prise de décision par les sections. Pourtant, un dilemme est vite apparu: statutairement, une AG doit se dérouler chaque année, tout en assurant la sécurité des participants. Dès lors, les membres qui, pour des raisons de sécurité, préféraient rester chez eux, n'allaient-ils pas être exclus du processus décisionnel de leur section?

Solutions astucieuses

Les sections ont dû relever un nouveau défi alors que toutes les activités devaient être suspendues pour raison de confinement. Il a fallu de plus résoudre ce nouveau problème: la consigne était «restez chez vous», or de nombreux membres dépendent des contacts avec autrui et ont besoin d'une assistance quotidienne. Que faire? Les responsables des sections ont tranché. Et comment! En peu de temps, des solutions ont été engagées, comme des groupes WhatsApp. Des membres ont été contactés par téléphone et par e-mail, et des interlocuteurs leur ont été assignés. Après les premiers assouplissements, les responsables des sections ont organisé les premières réunions en groupe, selon la taille autorisée, ce qui a été très apprécié par les membres.

Dans une forme plus courte qu'habituellement, les invitations pour les premières sorties ont repris et les retours des participants furent unanimes: «Enfin à nouveau sortir, enfin à nouveau rencontrer d'autres personnes!» Un dilemme supplémentaire s'est présenté lorsque le nombre d'infections est reparti à la hausse: qu'en est-il du risque de contamination? Quelle responsabilité peut assumer une section? Que se passerait-il si...? Ces questions et bien d'autres ont coûté quelques nuits aux responsables des sections. Les incessants «monologues intérieurs», avec arguments pour et contre, finissaient généralement par ce constat: la tête dit non, le cœur dit oui. Et maintenant?

Entre raison et empathie

Nos membres, dont beaucoup font partie du groupe à risque, ont vécu un autre dilemme au quotidien. D'une part, il faut respecter les consignes de distanciation physique, d'autre part, le contact corporel est quasiment indispensable pour les membres qui doivent faire appel à un accompagnant. La section genevoise a justement lancé une campagne de sensibilisation à ce sujet.

En bref, de nouvelles situations sont source de nouveaux dilemmes, le plus souvent une lutte entre la sagesse et l'empathie, donc entre le cœur et la raison! Grâce à leur ingéniosité, nos sections ont prouvé qu'elles étaient prêtes à relever ces défis: elles ont abordé et maîtrisé avec brio les revirements soudains, en faisant preuve d'un engagement et d'une persévérance remarquables, d'un sens aiguisé des responsabilités et d'un optimisme sans faille.

Manifestations

Section Argovie-Soleure

08.05 Assemblée générale, Zofingue: Ulrich Heitzmann, 056 245 62 40, ulrichheitzmann@sbv-bvas.ch

16.06 Journée Jass, «Residenz Bornblick», Olten.

Cours Pilates et groupes créatifs à Aarau, cours d'anglais à Olten.
Table ronde et rencontre café, «Aarauer-stube», Aarau. Les horaires définitifs n'ont pu être validés avant l'impression de ce magazine.
VoiceNet allemand: rubrique 1 2 1

Section Berne

10.04 Promenade «Emme», étape 1

17.04 AG (au lieu du 13.03)

08.05 30° «Berner Jasstag», «Roten Turm», Signau

05.06 Promenade «Emme», étape 2 Table ronde: 26.03, 30.04, 28.05, 25.06, 18h, «Egghölzli», Berne (dans tous les cas, appeler Jolanda Gehri, 079 339 79 89); Showdown (3x gratuit pour le découvrir). Web: www.sbv-fsa.ch/ sektionen/bern; e-mail: sektion.be@sbv-fsa.ch, 076 500 63 21 VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

Section Oberland bernois

14.08 AG, «Freihenhof», Thoune (nouvelle date)

Groupes créatifs: Thoune: Pia Kruger, p.krueger@sunrise.ch, 077 414 87 58; Spiez: Bettina Stoll, creabettina@gmx.ch, 033 654 94 06.

Web: https://sbv-fsa.ch/sektionen/berner-oberland
VoiceNet allemand: rubrique
1 3 1 2

Section Bienne-Jura bernois

25.04 Brunch, café-restaurant Stiftung Battenberg

05.06 Sortie de section à Lucerne

23.06 Höck plus: excursion à Lenzbourg avec guide français.

Suivi et informations durant la pandémie: Esther Weber, 032 331 25 13 ou weberesther@gmx.ch; groupe de marche: Irene Schönmann, 032 385 27 12

Web: http://www.sbv-fsa.ch/fr/sections/bienne

VoiceNet, rubrique 1 2 1

Section Fribourg

17.04 AG, Fribourg, contact: Andrea Zullo

20.04 Cours d'introduction aux épices et herbes aromatiques; contact: Andrea Zullo et Erika von Gunten, 079 542 21 12

18.05 Vélo-rail, Laupen (BE); contact: Andrea Zullo et Erika von Gunten, 079 542 21 12

02.06- Vacances actives, Loèche-les-

06.06 Bains; contact: Andrea Zullo et Erika von Gunten, 079 542 21 12

26.06 Voyage annuel région Zurich; contact: Andrea Zullo et Jean-Pierre Jolliet Pour toute question, vous pouvez vous adresser au président ou aux responsables spécifiques: groupes de contact: Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19, Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16, Romont: Jean-Louis Uldry, 026 652 40 00.

Renseignements: balades: Florian

Romain, 079 520 24 14

Tandem: Christophe Rollinet,

079 253 30 68

Web: https://sbv-fsa.ch/fr/sections/fribourg. VoiceNet: rubrique 1 3 1

La Romandie s'anime au présent

En cette année d'élection (dont la forme présentielle ou numérique doit être redéfinie) et en raison des événements planifiés qui risquent d'être reportés, les comités des sections romandes ont décidé de vous informer pas à pas. Veillez à consulter vos circulaires de section ou rendez-vous sur les autres canaux d'information de votre section.

Genève: Laurent Castioni

Jura: Gabriel Friche

Neuchâtel: Patrick Mercet Valais: Pierre-André Perrin

Vaud: Pierre Calore

N'hésitez pas à contacter votre comité de section pour de plus

amples informations.

hr

Section Grisons

29.04 «Schnuggebock» 01.05 AG

05.06 Excursion au Säntis Les nouvelles dates (rencontres «anderssehen» et «Wandervögel» suivront. Leur faisabilité est encore ouverte.)

Inscription: kontakt@anderssehen.ch, 078 704 72 24. Infos:

www.anderssehen.ch.

Web: http://www.anderssehen.ch/ VoiceNet allemand: rubriques 1 5 1 1 et 1 5 1 2.

Section Suisse nord-occidentale 27.03 AG

Chers membres, en raison de l'incertitude liée à la pandémie, toutes les activités comme la table ronde sont suspendues. Vous serez informés dès que possible par courrier ou sur: Web: https://sbv-fsa.ch/sektionen/

nordwestschweiz

Service courrier: Ruth et Otto Meister et Josef Camenzind

VoiceNet allemand: rubrique 1 7 2 1

Section Suisse orientale

18.04 Balade: Bluescht im Thurgau

24.04 Sortie printemps: Wil, sa vieille ville (sur inscription)

ville (sur inscription)

16.05 Balade: Waldkirch-Bernhardzell

19.06 Sortie de section: Uznach (sur inscription)

(sous réserve de prescriptions fédérales et modifications éventuelles à cause de la pandémie)

Renseignements: https://sbv-fsa.ch/

sektionen/ostschweiz

VoiceNet allemand: rubrique

1712

Section Suisse centrale

Chers membres, en raison des événements, toutes les activités programmées sont suspendues jusqu'à nouvel avis. Renseignements:

Rolf von Wartburg, rolf.v.wartburg@bluewin.ch

Web: https://sbv-fsa.ch/sektionen/zentralschweiz

VoiceNet allemand, rubrique 181

Section Zurich-Schaffhouse

17.4 AG (nouvelle date)
Lunch du samedi, 10h30, «Stella del
Centro», Uster: 27.03, 24.04, 29.05
Groupe de marche Soleblitz: 20.03,
24.04, 22.05, 19.06.
Groupe de jeu, 13h30, Ausstel-

Groupe de jeu, 13h30, Ausstellungsstrasse 36 (5° étage), Zurich: pour toute question générale sur la mise en œuvre et les mesures: secrétariat, 044 940 93 10, sektion.zh@sbv-fsa.ch.

Web: https://sbv-fsa.ch/sektionen/

zuerich-schaffhausen

VoiceNet allemand: rubrique 1 9 1 2

Pour un spectacle somptueux (en création)

Aidez-nous à trouver ou à contacter:

3 personnes concernées qui aiment la danse sans être des professionnelles et que nous amènerons, durant 1 an ½, à évoquer ce qu'est la vie d'une personne aveugle dans une société inadaptée; 5 enfants aveugles ou malvoyants ayant des notions de hip-hop; des musiciens/nes pour jouer en live lors des représentations. Une séance d'information et de lancement est prévue le 23 mars 2021 avec la chorégraphe Sophie der Stepanian (Robin des Voiles) qui complètera toutes les informations liées à cet investissement personnel jusqu'en automne 2022. Il ne s'agit pas d'une performance de danse pour public spécialiste, mais bien d'harmonie et de partage d'un thème avec un large public. Plus d'info: info@robindesvoiles.ch



Robin des Voiles

Annonce

Tapez rapidement et en toute sécurité sur votre smartphone grâce au clavier mobile et compact d'help2type

Vous souhaitez communiquer, commenter les médias sociaux et ainsi faire partie de la société numérique? Avec le clavier help2type, c'est possible. Les touches tactiles sont la condition préalable à la communication écrite avec les smartphones Apple et Android. Le clavier de help2type est un outil reconnu.

Commandez votre clavier dès aujourd'hui sur www.help2type.ch/bestellen pour CHF 229.-.



AD 2021 et renouvellement du Comité

La prochaine assemblée des délégués se tiendra du samedi 12 au dimanche 13 juin 2021 au centre de congrès Kursaal à Berne. En raison des prochaines élections jusqu'à la présidence du comité fédératif, ainsi que des affaires statutaires, la réunion se déroulera sur deux jours.

Le président actuel, Remo Kuonen, achèvera son mandat à la fin du mois de juin 2021, après 12 ans à la tête du comité fédératif de la FSA. Selon les statuts, il ne peut pas se représenter Parmi les membres actuels du comité et en raison de la limitation des mandats. nous enregistrons également la démission du vice-président, Urs Kaiser (Clin d'œil 2020-4). De leur côté, Corinne Aeberhard et Adeline Clerc ne se représentent pas. Les autres membres du Comité fédératif, Michaela Lupi, Christoph Käser et Giuseppe Porcu, se représenteront pour un nouveau mandat de quatre ans.

Pour les affaires courantes et selon les statuts, les sections, les délégués élus

et le conseil de section peuvent soumettre des motions et des propositions d'élection pour le Comité fédératif (art. 25, al. 3). Celles-ci doivent être soumises par écrit au Secrétariat général au plus tard huit semaines avant la réunion, c'est-à-dire avant le 17 avril 2021. Les propositions des membres individuels ne seront pas prises en considération. L'ordre du jour révisé ainsi que tous les autres documents seront envoyés aux participants ainsi qu'aux présidents de section au moins quatre semaines avant l'assemblée des déléqués, soit le 15 mai 2021 (le cachet de la poste faisant foi).

Rahel Escher et Sonia Pio, direktion@sbv-fsa.ch

APPEL à signaler tout incident sur les trottoirs!

Depuis le 1^{er} janvier 2021, les enfants/ jeunes jusqu'à 12 ans sont autorisés à utiliser le trottoir pour leurs vélos s'il n'y a pas de piste ou de voie cyclable (Clin d'œil 2020-4). Ce faisant, ils doivent faire preuve de considération pour les piétons. Craignant des accidents, les associations du handicap visuel se sont fortement opposées – sans succès – à l'introduction de ce nouveau règlement. L'Office fédéral des routes (OFROU)

évalue sur une période de trois ans ce fonctionnement nouveau, principalement sur la base de rapports de police.

Comme cela ne suffit pas (tout n'est pas signalé à la police), il a été convenu avec l'OFROU d'enregistrer nos observations des incidents et de les inclure dans l'évaluation du nouveau règlement. Si vous subissez ou voyez des conflits ou des heurts entre des enfants/jeunes gens à vélo et une personne ayant une

déficience visuelle, veuillez-nous le signaler (mention lieu, heure et détails). Les rapports peuvent être envoyés à la DI de la FSA: defensedesinterets@ sbv-fsa.ch, 031 390 88 33. Merci beaucoup pour votre aide!

Martin Abele,
martin.abele@sbv-fsa.ch

Le Prix spécial de médiation 2021 à quatre bibliothèques spécialisées

Outre le Grand Prix suisse de littérature, attribué à l'auteur franco-suisse Frédéric Pajak, et d'autres prix littéraires, l'Office fédéral de la culture (OFC) a décerné cette année le Prix spécial de médiation, d'une valeur de 40000 francs, à quatre bibliothèques pour personnes aveugles, malvoyantes et toutes personnes empêchées de lire. Il s'agit de la BSR à Lausanne, la BBR à Genève, la SBS à Zurich et la Biblioteca Braille e del libro parlato à Tenero. L'OFC souligne que ces bibliothèques se sont adaptées aux changements technologiques et fournissent à leur public des éditions en braille, divers formats audios, des livres électroniques, des films et des séries avec description audio, et des applications de lecture. Les personnes de tous âges empêchées de lire par leurs propres moyens (déficit visuel, handicap de lecture, troubles neurologiques, etc.) reçoivent des conseils personnalisés et des médias qui répondent à leurs besoins. La cérémonie de remise des prix aura lieu le 12 mai 2021, au début des Journées littéraires à Soleure.

Concours lecteurs

Participez au concours lecteurs et gagnez deux bons d'achat Conforama d'une valeur de CHF 250.— chacun. Vous trouverez la réponse à la question dans l'un des articles de ce numéro. Bonne chance!



Question: Quand a été inaugurée l'unité de jour Casa Andreina, située dans les hauteurs de Lugano?

Réponses:

- E-mail: redaction@sbv-fsa.ch
- Courrier: Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Rédaction «Clin d'œil», Könizstrasse 23, Case postale, 3001 Berne
- VoiceNet: 031 390 88 88, rubrique 2 5 1

Vos données personnelles sont essentielles: prénom/nom et adresse, numéro de téléphone, e-mail.

Délai de participation: 5 avril 2021 (date du message VoiceNet, e-mail ou cachet de la poste faisant foi).



B SBV FSA

Schweizerischer Blindenund Sehbehindertenverband

Fédération suisse des aveugles et malvoyants

Rue de Genève 88b 1004 Lausanne 021 651 60 60 secretariat.romand@sbv-fsa.ch sbv-fsa.ch



Votre don en bonnes mains.

Code QR comme lien vers l'édition online.



Ensemble, on voit mieux